

INFO Confiture®

10ème saison - www.theatre-confiture.ch - info@theatre-confiture.ch

Renseignements: 022 839 21 02 Fax: 022 839 21 13

ABONNEMENT • THÉÂTRE, HUMOUR ET COMÉDIE • DEPUIS 1996

Une comédie de:
Gaspard Boesch

Mise en scène par:
Lorenzo Gabriele

Assistée par:
Caty Eybert

Avec:
**Brigitte Rosset
Gaspard Boesch
et Antony Mettler**

Lumières:
Thierry van Osselt

Programmation vidéo:
Lionel Rudaz

Le Yaourt



Location:

Service culturel Migros
7, rue du Prince - 1204 Genève

Stand-Info Balexert
27, av. Louis Casai - 1209 Genève

Billets à l'entrée: 30.- / Etd. AVS 20.-
Collège 15.- / Enfants 10.-

RÉSERVATIONS:

022 839 21 02

Simon, fou d'informatique est bien décidé à déclarer enfin sa flamme à Noémie, sa collocatrice et grande consommatrice de yaourts. Malheureusement, c'est le moment choisi par Jean-Pierre pour s'installer chez eux. Jean-Pierre travaille dans une agence de pub et décide de faire de Noémie l'égérie d'une marque de produits laitiers

qu'il représente. A son insu, il connecte la webcam Simon afin de récupérer le quotidien de Noémie.

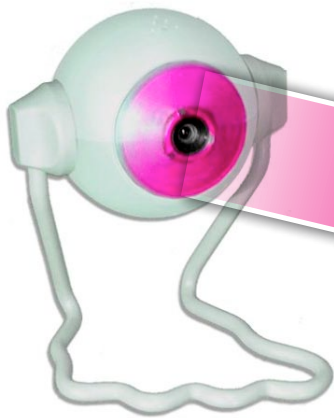
Une comédie qui fait basculer le vaudeville dans le XXIème siècle en additionnant à l'éternel trio «l'amoureux - la femme - l'ami», les méfaits de la pub et de la télé-réalité. Le tout filmé par une maudite web-cam

branchée sur scène et à laquelle rien n'échappe. Un traquenard sentimental à consommer avant la date limite! Une comédie à messages qui devrait vous aider à digérer les abus de la communication moderne, un peu de douceur dans un monde de brutes... Plus jamais vous ne mangerez un yaourt de la même façon!

du mardi 3 au samedi 18 mars 2006 au Théâtre Cité-Bleue

46, av. de Miremont - 1206 Genève

mardi, vendredi et samedi à 20h30, mercredi et jeudi à 19h. Relâche dimanche et lundi



BIOGRAPHIES

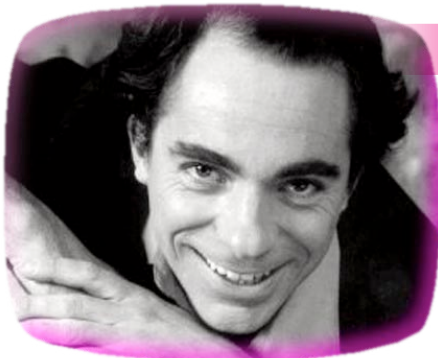


BRIGITTE ROSSET

Membre fondatrice de la Cie Confiture, vous l'avez peut-être vue cet été dans la série «Venus et Apollon» sur Arte et bientôt au cinéma dans «La Traductrice» de Eléna Hasanoff. La mère de famille qui dépose ses enfants trop tôt devant l'école, dans la nouvelle pub pour la Télévision Suisse Romande c'est aussi elle.

GASPARD BOESCH

Le dixième de anniversaire de la Cie Confiture est pour lui un véritable marathon, après l'étape du «Yaourt», vous pourrez le retrouver en Sganarelle dans «Le Médecin malgré lui ou le Toubib à l'insu de son plein gré» en tournée en Suisse romande. Sur TSR2, Il prête sa voix à Maskotte, le super-héro qui sauve la télé de la réalité.



ANTHONY METTLER

Membre fondateur de la Cie des degrés de Poule, il été notamment le héros de «La Chronique» sur la Tsr. Il a produit et joué «Fanfan la Tulipe» dans la cours du collège Calvin. Cet été, vous pourrez le voir dans «Le Secret du Pirate» au port Barton sur les rives du Lac Léman avec la Compagnie de la Rapière.

LORENZO GABRIELE

Réalisateur, il vient de terminer la série «Fête de Famille» pour France 2 avec Marie-Sophie L. et Jean-Luc Bideau. Il a déjà collaboré avec Gaspard Boesch pour la mise en scène de «Game-Lover».



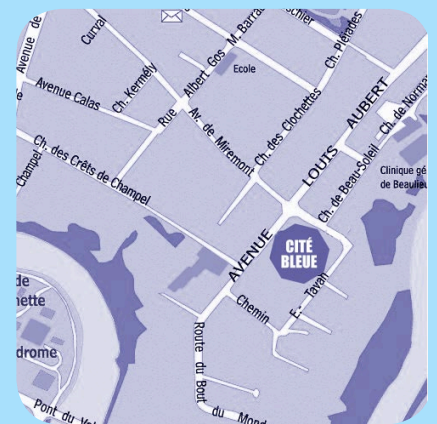
CATY EYBERT

Danseuse et chorégraphe, mais surtout grande amie de l'équipe Confiture. Elle les assiste et les fait bouger avec une grande réussite.

THÉÂTRE CITÉ-BLEUE



46, av. de Miremont - 1206 GENÈVE
Tél: 022 839 21 02
Fax: 022 839 21 13
www.theatre-confiture.ch
info@theatre-confiture.ch
Accès: Bus 3 et 21 / Parking



LES DÉLIRES DU LUNDI !

Tout au long de la saison, improvisations et humour délirant seront à l'honneur durant dix lundis.
Ne manquez pas:

COHEN needs MONNEY

avec
**Philippe Cohen
et Alain Monney**

mise en scène:
Gaspard Boesch

Attention dernière:
le lundi 3 avril à 20h30

AU THÉÂTRE CITÉ-BLEUE

EXTRAITS DE PRESSE

DIMANCHE.CH · 3.02.02

DIMANCHE.CH

LE SPECTACLE
Yaourt story

C'est avec un plaisir non dissimulé qu'on retrouve le trio des Degrés de poule (Brigitte Rosset, Gaspard Boesch et Antony Mettler) reformé pour un spectacle de «real-vaudeville». *Le yaourt* est un mélange délicieux de comédie boulevardière (l'amoureux, la femme et l'ami) et de satire sociale (les méfaits du net et de la télé-réalité). Simon partage son appartement avec Noémie depuis belle lurette et décide enfin de lui déclarer sa flamme quand arrive Jean-Pierre, un vieil ami publicitaire, qui s'installe provisoirement chez eux. Les affaires se compliquent quand Jean-Pierre décide d'utiliser la passion de Noémie pour les yaourt à des fins commerciales et connecte la caméra de l'ordinateur de Simon en permanence pour la filmer sur le net. Ça aurait pu s'appeler "Yaourt-Story", mais le projet d'écrire cette pièce remonte bien avant l'arrivée de *Loft story*, *Koh-Lanta* et autres *Star Academy*. C'est ce qu'on appelle l'intuition. C'est d'autant plus drôle. A consommer avant la date limite. **YG**

CITÉ-BLEUE, GENEVE
 JUSQU'AU 9 FÉV. 022/ 839 21 02

Webcam et bifidus actifs font prendre «Le Yaourt»

THÉÂTRE L'auteur maison de la Cie Confiture réussit une comédie d'actualité.

BENJAMIN CHAIX

Le *Yaourt* commence comme une comédie ordinaire. Un homme aime une femme qui en aime un autre et patati et patata. Le premier cité est Simon, amoureux d'autant plus transi qu'il est secret. L'objet de son sentiment est Noémie, qui partage un appartement avec lui en tout bien tout honneur. Tiens, on se croirait un peu dans une sitcom de la TSR... Rien d'étonnant à cela. Deux des trois interprètes du *Yaourt* jouent dans *La Chronique*, dernier produit du genre diffusé sur nos écrans.

Simon (Gaspard Boesch) aime Noémie (Brigitte Rosset), mais qui aime-t-elle? Un certain Alex, dont le prénom se termine par les deux lettres qui font pleurer la demoiselle. Cet «ex» ne reviendra pas. Il est maqué maintenant avec l'ex-meilleure copine de son ex. Exit ce vilain couple et place à Jean-Pierre, dit JP (Antony Mettler), un copain sans logis qui débarque chez Simon et Noémie sans prévenir. Depuis peu, Noémie est enceinte des œuvres du méchant Alex, ou du moins le croit-elle. Celui-ci étant sorti de sa vie, elle cherche un autre père pour son enfant et croit l'avoir trouvé en JP. On enrage. Simon serait si bien dans ce rôle. Et il en a tellement envie.

Juste et sympa

A ce stade de l'intrigue écrite par Gaspard Boesch, les trois comédiens ont déjà donné la pleine mesure de leur talent. Brigitte Rosset, dont les qualités de jeu dans un large éventail de personnages avaient frappé les spectateurs de *Voyage au bout de la noce*, convainc à nouveau. Sa Noémie toute brave, d'abord éblouie par des fantoches, puis sensible à l'amour vrai du gentil Simon, sonne juste et sympa. En soupirant

bon copain, timide et maladroit, Gaspard Boesch est excellent. Il adore sa Noémie depuis leurs années d'école aux Avanchets et on le croit.

Tout cela, malgré sa justesse, ferait un peu gngnang sans l'irruption dans l'univers des deux amis d'enfance d'un publicitaire sans scrupule. Le pétulant Antony Mettler met en vitesse les rieurs de son côté, prompt à surjouer son personnage de mec hâbleur et combinard. Avec lui, la webcam de Simon devient le quatrième personnage de la pièce. JP s'en sert pour alimenter le site internet d'une marque de produits laitiers. Les internautes y voient Noémie filmée chez elle à son insu, dégustant les yaourts dont elle raffole. La gourmande lèche sa cuillère avec une délectation à côté de laquelle les séquences les plus chaudes d'un certain *Loft S.* sont du pipeau.

Une fausse Noémie

Le rythme de la comédie s'affolle, le chat *Bifidus* passe au frigo et la webcam réclame son lot de tranches de vie de plus en plus torrides. A tel point que JP engage un sosie de Noémie pour achever le travail. Brigitte Rosset se glisse alors dans la peau d'une gourde à laquelle JP, de la terrasse, dicte ses tirades par oreillette interposée. Mais le réseau de la police croise le sien et la fausse Noémie finit par répéter les ordres des agents à l'œuvre dans la rue. Le comique de situation est ici vraiment à son comble. Mis en scène par Lorenzo Gabriele, qui dirigeait *Bigoudi* sur la TSR, le spectacle bénéficie aussi de la participation de la chorégraphe Caty Eybert qui fait danser la troupe en fin de soirée. Encore du rire! ■

«Le Yaourt» à la Cité-Bleue jusqu'au 9 février. Rés. ☎ 839 21 02.

Un trio de choc pour une soirée hilarante.

Quand la "Compagnie Confiture" tombe dans le yaourt

HUMOUR. Jusqu'au 9 février, au théâtre de la Cité Bleue, la "Compagnie Confiture" commence l'année en force

Décidément, si on veut passer une soirée désopilante et se délier les mandibules, il faut aller à Genève, monter la rampe du bout du monde, arriver à la Cité universitaire et, sans faute, arrêter là son véhicule, devant ce théâtre de la Cité Bleue où il fait bon passer ses soirées. Tout est matière à rire, mais toujours avec jeux de mots, finesse et réalisé, par la troupe acharnée et enthousiaste de la "Compagnie Confiture".

"Le Yaourt" est le sujet cuisant de leur nouvelle production constituée d'un trio de choc mené avec verve, dynamisme et émotion par Brigitte Rosset qui se présente une fois de plus comme une comédienne de grand talent. A ses côtés, les deux acolytes de ses débuts, Gaspard Boesch, comédien touchant et débonnaire qui tient avec brio le rôle de l'amoureux transi et Antony Mettler, le rouleur de mécaniques, raté fini des produits surfaits de la société, qui passe d'un rôle de "gonflé", de profiteur et de prétentieux à celui d'un être perdu et nul en toute chose. L'idée de prendre un banal produit laitier comme sujet central

d'une comédie pouvait tenir de la folie. Eh bien non ! Une fois de plus, la compagnie fait mouche et le public est hilare de bout en bout. Noémie (Brigitte Rosset) est folle de yaourts qui envahissent son frigo et ponctuent sa journée en devenant ainsi le petit en-cas qui se fait réconfort dans les moments difficiles.

Elle vient d'être plaquée par son amoureux et vit avec Simon (Gaspard Boesch), son ami de toujours, qui ne sait pas comment lui avouer son amour sincère. Arrive Jean-Pierre, l'ami flambeur, qui s'incruste dans ce petit duo. Simon est un passionné d'informatique alors que Jean-Pierre cherche à briller mais tient un rôle de paumé de la publicité, lamentable dans ses recherches d'idées nouvelles. Alors quel sera le rôle du yaourt dans tout cela ? Eh bien, je ne vous le dirai pas ! Il faut aller le découvrir tout seul.

Entre l'amour du yaourt de l'une, les branchements internet du second, à portée de la main de tous et prêts à l'emploi et le manque de matière grise du troisième qui va se servir

d'une mauvaise manipulation du système pour trouver l'idée du siècle, l'affaire était dans le sac.

Confusions amoureuses, incursion dans la vie privée par le biais de caméras indiscretes style "Loft", moments de grands rires mélangés à de la tendresse, cette comédie à messages nous présente avec acuité les abus de la communication moderne et les difficultés de verbaliser les sentiments de chacun. Le yaourt arrive alors comme produit idéal pour un concept publicitaire porteur, plus par le bonheur et le réconfort qu'il procure à celui qui le mange, que pour le calcium qu'il contient réellement. Après avoir tant ri et après avoir vécu cette comédie avec une telle intensité, plus jamais vous ne mangerez un yaourt de la même façon. A voir absolument pour se recharger les accus et se remplir d'un esprit léger. Théâtre Cité Bleue, "Le Yaourt" par la "Compagnie Confiture". Réservations 41 22 839 21 02 jusqu'au 9 février, tous les soirs à 20 h 30 (sauf jeudi 7 février à 19 h).

Claire HAUGREL ■

L'ILLUSTRÉ 30.01.02

Tites à clap

Comédie gourmande

Imparable trio de cabaret au début des années nonante, Les Degrés de Poule, alias Brigitte Rosset, Gaspard Boesch et Antony Mettler serrent à nouveau les coudes sur la scène genevoise de la Cité-Bleue (jusqu'au 9 février) pour *Le yaourt*, une comédie dont le fond et la forme font basculer le vaudeville dans le XXI^e siècle. Aux thèmes récurrents du ménage à trois, de la confusion des sentiments et de l'ambition de certains fils de pub s'ajoute l'oeil d'une maudite webcam auquel rien n'échappe. Le travail du metteur en scène Lorenzo Gabriele renforce les effets de l'excellent texte signé Gaspard Boesch et l'on se délecte des slogans tels que «Danyoplait: yaourting people», qui fusent et fondent aussitôt sous la langue. «Lorenzo vient du cinéma et, du coup, la mise en est plus nerveuse, plus rythmée que ce qu'on voit habituellement sur scène», explique Brigitte Rosset, avec raison. A dévorer!

